N. LXXI.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU MERCREDI 5. SEPTEMBRE 1758.

De Malthe le 30. Juillet.

Un Vaiſſeau de Guerre *François* commandé par M. de *Salles* a voulu ce matin entrer dans ce Port pour ſe mettre à l'abri de la pourſuite de 3. Vaiſſeaux de Guerre *Anglois*, ces derniers l'approcherent neanmoins de plus en plus en faiſant un feu continuel de leur Artillerie. Dez le commencement du combat on arbora ſur le Chateau l'étendart de l'Ordre, & l'on tira d'abord à poudre & enſuite quelques coups à boulets dans la croyance que les *Anglois* reſpecteroient la franchiſe de ce port & la neutralité, & ceſſeroient par conſequent leurs hoſtilités & leur pourſuite; mais malgré le feu de nôtre canon ils la continuerent en violant par là le droit des Gens, & ils obligerent le Vaiſſeau *François* à s'approcher ſi près de Terre qu'il échoua ſur un rocher ſans qu'il ait été poſſible de le remettre à flot. Le Commandant en a fait retirer l'Equipage, & vû l'impoſſibilité dans la quelle il ſe trouvoit d'agir autrement il a fait enſuite mettre le feu à ſon Vaiſſeau, qui bientôt a été reduit en cendres: les *Anglois* ſe ſont retirés là-deſſus; mais ayant decouvert en Mer un de nos Vaiſſeaux marchands, ils lui ont donné la chaſſe avec beaucoup de vivacité; cependant il a trouvé le moyen d'entrer dans ce Port ſans avoir ſouffert le moindre dommage.

De Naples le 22. Juillet.

En conſequence d'un avis reçû de la Cour d'*Eſpagne*, que les Corſaires d'*Alger* infeſtoient la *Méditerranée*, le Chef d'Eſcadre *Martinez* eut ordre de mettre à la voile pour l'Ile de *Malthe*, & d'y joindre ſes Chebecs aux Vaiſſeaux de la Réligion, pour donner conjointement la chaſſe à ces Barbares.

De Madrid le 1. Août.

Nous avons paſſé la ſemaine derniere dans les plus vives allarmes, & nous n'en ſommes pas libres encore, la Reine con-

tinuant d'être dans un état, tel qu'on doit regarder comme une éspece de miracle, qu'elle n'y ait pas succombé.

L'on fait ici des prieres publiques, pour le rétablissement de la santé de S. M. & l'on a envoyé ordre à tous les Archevéques & Evéques du Royaume d'en ordonner de même dans leurs differens Diocefes.

De Paris le 12. Août.

La Frégate la *Syrene*, commandée par Mr. de *Beaussier* de *Château-verd*, arriva de *Quebec* à *Brest* le 21 du mois dernier. A son départ de ce Port du *Canada*, il y avoit encore 18. Frégates chargées de Troupes & de munitions de guerre pour *Louisbourg*. On est informé, par des lettres du Chevalier de *Rucourt*, Commandant de la Place, que l'attaque de terre n'y avoit fait aucun dommage jusqu'au 20. Juin dernier; que les bombes, tirées à bord de la Flotte *Angloise*, avoient un peu incommodé nos Vaisseaux qui étoient dans le Port; qu'il en étoit même tombé 3. sur le *Prudent* de 74. canons, commandé par le Marquis de *Gouttes*, mais que le préjudice, causé à ce Vaisseau, avoit été promptement réparé; que les Ennemis aïant établi au Fanal une Batterie de 8. canons & de 6. mortiers qui foudroyoient nos Vaisseaux, on avoit pris la precaution de les faire amboser près de la Ville à la Porte *Dauphine*, où ils étoient à l'abri d'insulte; que d'ailleurs cette Batterie ne pouvoit nuire au Corps de la Place; que les Vaisseaux de transport *Anglois* étoient restez à *Gabarus*; que leur grande Flotte croisoit toûjours depuis la pointe de cette anse jusqu'au Cap du *Nord*, mais que selon toute apparence, l'arrivée des Sauvages & des *Canadiens*, l'épouvantail des Ennemis, les obligeroit bientôt de lever le siége.

Le Marquis de *Broglie* est mort à *Cassel*, des blessures qu'il avoit reçuës au combat de *Sundershausen*.

Nous avons reçu des nouvelles de *Caen*, que les Anglois on fait une descente dans la *Basse-Normandie*, & qu'ils se soient rendus maitre de la Ville de *Cherbourg*, outre trois autres Forts, qu'ils ont demolis, & encloué les Canons, qu'ils ne pouvoient point emmener. Le Duc de *Harcourt*, qui commande sur la Côte, est en marche avec 4. à 5000. hommes de même que la Garnison de *Caen*, & les Troupes de la Maison du Roi. On a de *Brest*, que la grande Flotte *Angloise* avoit de nouveau paru le 1. de ce mois sur les Côtes de la *Bretagne*. Par toutes les entreprises des *Anglois*, il est evident, que la depense immense de leurs Equipemens tende uniquement à ruiner nos Côtes & notre commerce.

De Londres le 14. Août.

Les deux Capitaines, qui arriverent à *Whitehal*, l'un envoyé par l'Amiral *Boscawen*, & l'autre par le Général-Major *Armhonst*, ont apporté la nouvelle, que *Louisbourg* s'étoit rendu par Capitulation, & que la garnison en avoit été faite prisonniere de guerre.

De la Haye le 19. Août.

Le 15. il arriva ici un Courier de St. *Petersbourg*, chargé de dépeches pour le Comte de *Golofkin* Envoyé de la Cour Jmperiale de *Russie*. On est ici fort empressé d'en savoir les contenus, d'autant plus, qu'il a été expédié par le Ministere de *Russie*, & que Mr. *Keith* à St. *Petersbourg* n'en fait aucune mention dans ses lettres.

De Dusseldorf le 16. Août.

L'on ne fait que recapituler les miseres de nôtre Captivité: si elle n'a pas eu la durée de celle de Bâbilone, le desastre du moins en a été egal. A tout moment le Tambour couroit par les ruës annonçant feu, pillage, & potence. Les

Articles de la Capitulation ont été meprisés, & les droits ordinaires de guerre foulés aux piés. Pour surcroit des cruautés ennemies on trouva après leur départ des tonneaux de poudre avec des méches allumées, au Gouvernement, aux moulins & aux Maisons de particuliers: Dieu soit loué, qu'on les a trouvés à tems. Le Sécretaire de Postes Impériales fût sommé le 4. de rendre compte du Bureau au Commissariat *Prussien*, mais s'étant opiniatré à obeir à ces ordres, & se fondant sur la Capitulation, il avoit été mené sous une Escorte de Houssars jusqu'à *Elberfeld*, où enfin on le relacha aux solicitations & à la priere de bons amis; il avoit beau de plaidoyer par les Droits & les Loix, car les Ennemis n'en reconnoissoient, que celle de convenance.

Les Dragons *François*, qu'on a envoyés à la poursuite des Ennemis sont revenus avec 40 prisonniers, nombre d'équipages, & un butin de 20000 livres.

Les Lettres de *Munster* disent, que tous les equipages de l'Armée *Françoise* étoient déjà arrivés dans ces environs-là.

De Francfort le 23. Août.

On mande de *Cologne*, que 6200. hommes de Troupes *Saxones* avoient passé par cette Ville le 19. de ce mois, & qu'ils devoient être suivis le 26 par d'autres Troupes de la même nation toutes destinées pour l'Armée de M. de *Contades*, à qui l'on doit aussi dans peu envoyer encore un nouveau renfort de Troupes *Françoises*. M. de *Contades* campoit encore sous *Wesel* le 19. & l'on en a eu le Journal suivant.

Le 13. le Quartier-Genéral passa le *Rhin* avec la premiere ligne de l'Armée. Les Troupes legeres & l'Infanterie de la seconde ligne passerent ce fleuve le 14.

Elles furent suivies le 15 par une partie de la Cavallerie de la seconde ligne & par une partie de l'Artillerie. Le 16. on fit passer une partie des équipages & des caissons. Le reste suivit le 17. ainsi que la Reserve de M. de *Chevreuse*. On fit le même jour un fourrage dans les environs de *Meer*, & il y eut à cette occasion quelques Escarmouches de peu de consideration. Le 19. l'Armée se trouva rassemblée sous *Wesel*.

Les ponts se sont dérangés à chaque instant; on n'a point vû depuis bien longtems les eaux du *Rhin* si considerablement debordées, & ce debordement a apporté beaucoup d'obstacles au passage de ce Fleuve.

Il y a plus d'apparence que jamais, que les Ennemis se portent sur *Munster*; ils y font filer leur Artillerie; ils souffrent beaucoup dans leurs marches. Le Quartier-Général de leur Armée est à *Gemen*; ils campent entre *Bocholz* & *Berchem*, & leurs Troupes legeres sont à *Dincken*. La premiere division des Troupes *Angloises*, qui viennent d'*Embden*, doit les avoir joint hier ou les joindre aujourd'hui. Notre Armée est à la veille de marcher.

On apprend dans le moment que les *Anglois*, qui avoient fait un debarquement à *Cherbourg*, se sont rembarqués; & l'on pretend qu'il regne parmi leurs Troupes beaucoup de maladies, qui en font perir un nombre très considerable.

De Hambourg le 18. Août.

On a appris il y a quelques jours par diverses lettres de *Breme*, qu'un Magazin extrêmement considérable, que les *Hannovriens* avoient amassé avec des fraix immenses à *Vegesack* Territoire de *Breme*, avoit été reduit en cendres par un incendie si violent, que malgré tous les soins qu'on y avoit apportés, il n'avoit pas été possible de l'eteindre. On ignore encore d'où cet evenement est provenu.

On a aussi eu des avis certains, que

les *Suedois* se sont emparés de 4. Bâtimens partis d'ici il y a quelque tems, & chargés de vin & d'eau de vie pour la Garnison de *Stettin*.

De Vienne le 30. Août.

L'on a eu ici hier la nouvelle preliminaire, que le Lieutenant-Général de *Laudohn* a pris par Capitulation *Peitz* Ville fortifiée appartenante au Roi de *Prusse*.

De Dresde le 19. Août.

Par ordre du Roi de *Prusse* on a été obligé de transporter tout le grain de la recolte de ces environs à *Dippoldisvalde* & à *Pirna*. Le Corps de 5. à 6000. hommes, commandé par les Généraux de *Bredow* & *Itzenblitz*, qui campe à *Dippoldisvalde*, a été renforcé par quelques Régimens. Un corps considerable de Troupes Autrichiennes est allé camper audessus de *Dippoldisvalde*, de *Geising*, de *Glashutte*, & d'*Altenberg*; il s'y renforce de jour en jour dans le dessein sans doute de s'en aprocher de plus en plus; ce qui oblige les *Prussiens* d'y faire conduire les charriots sous de bonnes & fortes escortes. Jl se passa mardi passé, comme on dit, près de *Dippoldisvalde* & de *Freiberg* une très-vive Escarmouche, & on s'attend à voir aux premiers jours une sanglante action entre les deux partis. Les *Autrichiens* sont en pleine marche par *Freiberg*, *Dorfchemnitz* à *Frauenstein*; un grand train d'Artillerie, les suit, avec grande quantité de gros bagages. Jls ont déjà pris poste dans le voisinage de *Königstein*. Des avis certains de la *Haute-Lusace* nous assurent, que ces environs fourmilloient de Troupes *Autrichiennes* & qu'elles defendoient absolument de livrer aux *Prussiens* la moindre chose, ni en argent ni en quoi que ce soit; cependant on continuë ici avec beaucoup de chaleur à se mettre en état de se defendre, en cas qu'on voulût venir attaquer la Ville: tous les postes sont renforcés, & mardi prochain il entrera encore, comme on dit, un Régiment d'Infanterie avec quelques Troupes de Cavallerie. Les Officiers *Prussiens* ont fait de nouveau une recherche exacte chés tous les habitans de la Ville, & leur ont enlévé tout ce qui se trouvoit d'armes.

De Breslau le 29. Août.

Plusieurs Lettres nouvellement reçuës de l'Armée nous annoncent, qu'après un combat de deux jours consecutifs, & qui s'est donné le 25 & le 26. du mois dernier, S. M. le Roi de *Prusse* notre Souvérain a remporté sur les *Russiens* une victoire des plus complettes. Les mêmes Lettres nous assurent, que 18. mille *Russes* étoient restés sur la place, & que de notre côté nous n'avions perdû que 500 hommes. Une Action aussi memorable merite assûrément d'être célébrée par tous les fidels sujets de S. Majesté; Mais comme elle tient un peu du miracle, nous en attendons la confirmation de la part de notre Monarque: il ne manquera pas certainement à nous instruire des motifs, qui l'ont porté à ceder le Champ de bataille avec perte de 13. pieces de canons à une Armée vaincuë, & dont nous nous preparons à immortaliser la defaite par toute sorte de rejouissances & de feux d'artifices, toujours prets à donner à Notre Souverain de nouvelles marques de nôtre sincere attachement. Nôtre joye n'attend pour éclater qu'un détail positif & plus circonstancié de l'inouië superiorité de ses Armes.

De Constantinople le 6. Août.

L'attention du Grand Seigneur se borne à retablir l'ordre dans ses Etats d'*Asie*, troublez par quelques emeutes, & le principal soin qui occupe aujourd'hui S. H. est de mettre la Caravane de la *Mecque* à l'abri des pilleries des *Arabes*.

N°. LXXI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 6. Septembre 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Görlitz JOURNAL *du 23. au 26. Août.*

M. le Maréchal a eu plusieurs raisons, qui l'ont engagé à faire garder à l' Armée I. & R. le Camp, qu'elle occupe encore; mais le Lieutenant-Général de *Laudohn* n'en a pas moins continué sa marche vèrs *Cotbus* & *Peitz*.

Ce Général a marché le 23. de *Taubitz*, où il étoit arrivé la veille, à *Muska*, d'où il a détaché sur *Spremberg* un Capitaine & un autre Officier avec 70. maitres. Le premier de ces Officiers a pris Poste dans cet endroit avec 40. Chevaux, & l'autre s'est porté avec le reste au grand chemin de *Torgau*, pour s'assurer de ce chemin.

M. de *Laudohn* avoit déjà auparavant détaché à *Güben* M. de *Palasti* Lieutenant-Colonel, afin qu'il exécutât les ordres, dont il étoit chargé; il y avoit dans cet endroit quelques Troupes Ennemies; mais à l'approche de nôtre Détachement elles prirent le parti de gagner *Francfort* sur l'*Oder*.

Cependant le Général de *Laudohn* arriva le même jour dans le Territoire de *Forst*; il fit sur le champ ses dispositions, pour pouvoir le même jour encore pousser son Avant-Garde en avant, la faire suivre peu de tems ensuite par toutes les Troupes, qu'il commande, & tacher, s'il étoit possible, de trouver les moyens de s'emparer de *Forst*, qu'on assure être en bon état de défense, entouré d'un large fossé rempli d'eau, muni d'Artillerie, & occupé par une Garnison convenable.

Les avis, qu'on a reçus d'ailleurs, portent que le Corps de Troupes Ennemies, qui étoit à *Lövenberg*, pour observer nôtre Armée, a marché de cet endroit sur *Buntzlau*; qu'il a été remplacé par d'autres Troupes, & qu'il semble que le reste de l'Armée, qui campoit à *Landshut* & à *Grissau*, se prépare à y marcher ce que nos patrouilles aussi ont observé.

M. le Maréchal a travaillé jusques ici à regler les marches ultérieures de l'Armée & le plan de ses opérations: En conséquence le Prince de *Baaden-Durlach*, Général d'Infanterie a eu ordre de se mettre en marche le 25. avec un Corps considérable de Troupes. Ce Prince a marché à *Schönberg*, où il campe, pour observer les Ennemis du côté de la *Silesie*, pour couvrir la *Lusace* & la *Boheme*, & pour protéger en même têms les opérations de l'Armée.

Les Corps des Grenadiers & des Carabiniers a aussi marché aujourd'hui pour cet effet à *Reichenbach*, où toute l'Armée se portera demain 26.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 22. jusqu'au 26. Août.*
Du Quartier-Général à Lang-Hennersdorf.

Les Ennemis abandonnèrent le 22 de ce mois de la nuit *Freyberg* & *Dippoldiswalde*

& marchèrent de là ſur *Maxen* & *Zedlitz*. Ils ont en même tems commencé à fortifier le *Kolberg*; renforcé le Camp qu'ils ont au pied de cette montagne, & etendu leurs retranchemens jusques à près des Fauxbourgs de *Pirna*.

Le Lieutenant-Géneral de *Haddick*, qui obſerve de *Güshübel* tous les mouvemens des Ennemis avec la plus ſcrupuleuſe attention, a fait en conſequence occuper les hauteurs de *Pirna*, & il a pouſſé ſes poſtes à *Zelicht* & *Strupen*; d'où ſes Ennemis ont presque chaque jour tenté de deloger nos Gens; mais toujours infructueuſement & avec perte de leur part.

Le 23. le Lieutenant-Général de *Dombale* ſe mit en mouvement dirigeant ſa marche ſur *Frauenſtein*: où il arriva le 24. Ce Général avoit auparavant fait occuper *Freyberg* & *Dippoldiswalde* par M. *Weczey* Colonel du Régiment de *Szczeczeni*, ayant à ſes ordres un Détachement compoſé de Houſſars & d'Infanterie de l' Empire.

Le même jour 24. le Général de *Kleefeld* marchâ avec les Troupes à ſes ordres à *Lipſtadt*, & ſe mit à même par cette poſition de pouvoir ſe joindre à M. de *Haddick*, au cas que les circonſtances l'exigeaſſent. Dans le même têms le Lieutenant Général Comte de *Trausmansdorff* marcha des environs de *Schandau* par *Roſenthal* ſur *Lang-Hennersdorff*.

Le 25. la Reſerve ſe mit en marche de *Schönwalde* pour ſe porter par *Hellendorff* ſur les hauteurs de *Pirna*, où M. de *Trautmansdorff* arriva dans le même moment ainſi que le Corps de Grenadiers & des Carabiniers, qui avoit paſſé l'*Elbe* la nuit précedence. Le Génêral de Cavallerie Comte de *Serbelloni* ſe porta auſſi en avant le même jour, & fit toutes les diſpoſitions neceſſaires pour pouvoir occuper le fameux Camp de *Pirna*.

Aujourd'hui 26. l'Armée s'eſt ébranlée à la pointe du jour, elle eſt venuë occuper le Camp qui avoit été tracé près de *Lang-Hennerdorff*, où le Quartier-Général a été établi. Mgr. le Prince de *Deux Ponts* s'eſt porté tout de ſuite & d'avance à *Strupen* & S. A. S. a fait occuper le Camp de *Pirna* dont on a parlé, ce qui a été exécuté ſans la moindre oppoſition de la part des Ennemis.

M. de *Dombale* a auſſi marché aujourd'hui de *Frauenſtein* à *Glashütten*, d'où il peut au beſoin ſe joindre egalement au Général de *Haddick*.

Le Colonel de *Törröck* s'eſt porté, avec le Détachement qu'il commande, au delà de l'*Elbe*, de *Schlackenau* à *Neuſtadt*, & il a pouſſé ſes poſtes avancés à *Stolpen*, *Biſchoffswerda* & *Bautzen*, tant pour reſſerrer de plus en plus les Ennemis de ces côtés là, que pour aſſurer d'autant mieux le pont qui eſt à *Schandau*, à la garde du quel on a laiſſé un Bataillon, 4. Compagnies de Grenadiers avec 4. pièces de Canon, & un Détachement de Houſſars & de Croates.

Au reſte les Ennemis continuënt d'être tranquiles dans leur Camp, où ils paroiſſent vouloir ſe rétrancher, ils s'etendent de *Maxen* vèrs *Zedlitz*, où le Prince *Henri* a ſon Quartier-Général, & de là vèrs *Loknitz* & *Nickern*. Le Général d'*Aſſebourg* qui étoit reſté en arriere avec un Corps de Troupes, eſt auſſi rentré dans ce Camp par *Noſken*.

Le Colonel *Etwös* a mandé qu'à l'approche d'un Corps conſidérable de Troupes *Pruſſiennes* il avoit abandonné *Halle*, qu'il avoit paſſé l'*Unſtruth*, & qu'il étoit arrivé le 15. à *Auerſtadt*, où il s'étoit mis en état de harceller les Ennemis qui

ſont dans ces environs. On a de plus eu des avis certains que 2. Régimens de Cavallerie & 5. Eſcadrons de Houſſars que le Prince *Henri* avoit détachés par *Torgau* vèrs le *Brandebourg*, étoient tombés pendant leur marche entre les mains des *Ruſſiens*, qu'ils avoient été presqu'entierement detruits & qu'un très petit nombre, qui s'étoit ſauvé, étoit revenu ici au Camp des Ennemis.

De Varſovie, le 6. Septembre. Il eſt à ajouter à ce qui a été dit dans nôtre derniere Gazette touchant la Bataille, qui ſe donna le 25. & le 26. du mois dernier entre l'Armée Imperiale de *Ruſſie* & celle du Roi de *Pruſſe*, ſelon des avis certains & autentiques reçus du depuis du Champ de Bataille, ainſi que du Quartier-Général de l'Armée *Ruſſe*, qui eſt à preſent à *Gros-Camin*.

L'Armée *Ruſſe* avant l'action conſiſtoit en 34000. hommes d'Infanterie, 2000. de Cavallerie, & 5000. de Houſſars de *Coſacks* & de *Calmuks*; celle du Roi de *Pruſſe* montoit au moins à 60000. hommes, y ayant amené une grande partie de ſon Armée de *Sileſie*. Les Villages qu'occupoit l'Armée *Ruſſe*, s'apellent *Zörndorff Quartzen*, & *Ziker*. Le feu du Canon commença le 25. du mois paſſé à 8, & celui de la Mousqueterie à 9. heure du matin. La 3. attaque faite par les *Pruſſiens* deux fois vaillament repouſſés, mit enfin l'Aile droite des *Ruſſes* en confuſion, & & les obligea à ſe rétirer dans un marais, qu'ils avoient au dos; l'Aile gauche maintenant toujours ſon poſte. Le brave Général *Demikow* fruſtra vèrs le ſoir, par une attaque auſſi inopinée que hardie & heureuſe, d'une victoire les *Pruſſiens*, lorsqu'il en fut le plus chaudement pourſuivi, & les obligea à ſe retirer vèrs le bois derrière *Ziker*. Mr. le Comte de *Fermor* Général en Chef gagna par là le tems, & ramaſſa pendant la nuit les Soldats fugitifs pour les ramener au premier Champ de Bataille près de *Zorndorff*; & rangea le 26. l'Armée en Bataillon quarré. L'Infanterie *Pruſſienne* de même que la Cavallerie firent divers mouvemens; mais à cauſe du feu de l'Artillerie des *Ruſſes*, ils n'oſerent s'approcher, au contraire le Général *Demikow* les attaqua de nouveau avec ſa Cavallerie, & leur enleva deux pièces de Canons. Le Roi de *Pruſſe* après une Canonnade d'une heure & demie ſans faire de nouvelles tentatives, ſe retira à une lieuë de là ſur les hauteurs de *Gros-Camin*.

Le 27. à 2. heures du matin decampa l'Armée *Ruſſe* après avoir reſté deux jours ſur le champ de Bataille pour marque evidente de la victoire, & l'Aile droite marcha vèrs *Camin*, & par conſequent à l'Ennemi. On s'y canonna quelque tems, après quoi l'Armée *Ruſſe* alla occuper le Camp, que le Roi de *Pruſſe* avoit abandonné, & dans lequel Mr. le Général Comte de *Fermor* ſe trouvoit encore le 29. L'Aile droite de l'Armée *Ruſſe* s'appuïoit ſur *Gros-Camin*, & l'Aile gauche ſur un marais formé par la *Warta*. Le 27. l'Armée *Pruſſienne* fit auſſi quelque mouvement, de ſorte que ſon Aile droite eſt venuë s'appuïer à la *Warta*, la gauche ſur *Zorndorf*, que le bois devant *Cüſtrin* couvroit au dos. Dans cette poſition les deux parties ont chanté Victoire, quoiqu'elle n'appartienne en effet, qu'à celui qui reſte maitre du Champ de Bataille.

La perte des *Ruſſes* en Canons eſt de 18. pièces, mais en revanche il leur en eſt reſté 26. des *Pruſſiens*, dont 15. ſont de douze livres de balle, outre 2. Enſeignes & 2. Etendars. *Uwarow* Brigadier *Ruſſien* eſt mort. Les Généraux *Soltykow* & *Czerniſchew* qu'on avoit dit morts, ſont faits priſonniers, de même que les Généraux & reſp: Brigadiers *Manteuffel*, *Sievers*, & *Tietenhauſen*. Prèsque tous

les Généraux *Ruſſiens* ſont bleſſés, ce qui marque avec quelle intrepidité ils ont combatu, & combien ils ont mepriſé le danger; ſur tout le Général *Panin*, qui ſans avoir fait attention à la bleſſure, qu'il a reçuë, n'a jamais voulu deſcendre de ſon cheval pour ſe faire panſer, jusqu'à la fin de l'action. Les feuilles de nôtre Gazette ne ſuffiroient pas, ſi on vouloit alleguer toutes les marques eclatantes de courage & de bravoure, par laquelle les Troupes *Ruſſes* ſe ſont généralement ſignalées dans une action ſi opiniatre & ſi acharnée.

Les *Ruſſes* avouent avec equité, qu'ils ont payé bien cher la Victoire de la Bataille la plus opiniâtre qui ſe ſoit donnée en ce ſiecle; & qu'ils y ont perdu en morts & en bleſſés jusqu'à 15000. hommes.

Le Gazettier de *Berlin* ne fait monter la perte des *Pruſſiens* en morts, y compris les Généraux-Majors *Froideville* & *Ziethen*, qu'à 563. hommes; celle des bleſſés, parmi lesquels ſont les Généraux *Forcade*, *Khalden* & *Biclou* à 1082. hommes: puisque ſelon ſon calcul le feu du Canon & de la Mousqueterie a duré le 1. jour de l'action depuis 9. heures du matin, jusqu'à ſix heures & demie du ſoir; il faut vraiſemblablement, que les *Pruſſiens* aïent été durs & garantis de tous les coups, ou qu'il manque pour le moins un *Zero* à chacun de ſes calculs. Car les *Ruſſes* ayant reconquis le Champ de Bataille, & s'y étant vaillemment ſoûtenus, l'ont trouvé couvert de plus de 30000. hommes en morts & en bleſſés; c'eſt ce que les *Pruſſiens* n'ont certainement pas pu obſerver ſi diſtinctement en ayant été eloignés d'une lieuë.

Le même Gazettier à propos deliberé fait ſeulement durer la Bataille du 25. Août jusqu'à ſix heures & demie du ſoir, qui eſt préciſément le tems que dura la Victoire *Pruſſienne*. En outre il ſe plaint ſelon ſa coutume ordinaire, mais à tort, de pretenduës cruautés commiſes par les Troupes *Ruſſes*, tant pour avoir brulé plusieurs Villages & maſſacré tous les payſans, qui s'y trouvoient. Si cela étoit, & ce dont on n'a encore reçu aucune nouvelle, ces payſans auroient bien merité telle ſorte de traitement autoriſé par les regles de la guerre; puis qu'ils ont malicieuſement brulé le pont, qui auroit dû favoriſer la retraite de l'Aile droite des *Ruſſes*, & ont donné feu deſſus. Depuis que l'Armée *Ruſſe* ſe trouve dans les Etats du Roi de *Pruſſe*, il ſe pratique de pareils faits par les ſujets *Pruſſiens* toujours animés par leurs Magiſtrats à ces actions illicites. Les *Ruſſiens* ne meritent en aucune maniere le nom de Barbares, qui leur eſt donné à *Berlin*, mais on pourroit à juſte titre propoſer pour exemple d'action barbare l'Officier *Pruſſien* du Régiment de *Schorlemmer* Dragon, qui fit priſonnier le Général en Chef Comte de *Broune*, dont le cheval pendant l'action avoit été bleſſé. Cet inhumain au lieu d'avoir du reſpect pour ce Grand Capitaine tant à cauſe de ſon âge, que de la grande reputation & gloire qu'il s'eſt aquis, comme il ne le pouvoit ſuivre auſſi vite, qu'il demandoit, lui donna douze coups de ſabre ſur la tête, & l'abandonna en cet état à ſon deſtin. Ce Général eſt à preſent dangereuſement allité de ſes bleſſures à *Landsberg*.